

Cet homme était vraiment le Fils de Dieu

A midi, il y eut des ténèbres sur tout le pays, jusqu'à trois heures de l'après-midi. Et à trois heures de l'après-midi, Jésus s'écria d'une voix forte : « Eloï, Eloï, lama sabachthani ? » – ce qui signifie : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Quelques-uns de ceux qui étaient là, après l'avoir entendu, disaient : « Voici qu'il appelle Elie. » Et l'un d'eux courut remplir une éponge de vinaigre ; il la fixa à un roseau et lui donna à boire en disant : « Laissez donc, voyons si Elie viendra le descendre de là. »

Cependant, Jésus poussa un grand cri et expira. Le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas. Quand l'officier romain qui se tenait en face de Jésus le vit expirer de cette manière, il dit : « Cet homme était vraiment le Fils de Dieu. »

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

« *Cet homme était vraiment le Fils de Dieu.* » Il est possible que cette déclaration de l'officier romain soit le point culminant de l'Evangile de Marc. Le premier mot de l'Evangile est « *Voici le commencement de l'Evangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu.* » Mc 1.1, et ce presque dernier mot est « *Cet homme était vraiment le Fils de Dieu.* » Evidemment que Marc voulait que toute personne qui lirait ou écouterait son récit de la vie de Jésus arrive à la même compréhension des faits que ce militaire romain.

Mais dire que Jésus est le Fils de Dieu, qu'est que cela signifie ? Je ne peux pas savoir maintenant ce que cet homme pensait. Il a vu la souffrance de Jésus et la façon dont Jésus l'avait supportée. Il a vu les ténèbres qui avaient couvert le pays pendant trois heures. Il a entendu, j'imagine, tout ce que Jésus avait dit sur la croix, et peut-être ce qu'il avait dit en allant à Golgotha. Je ne peux pas savoir si ce soldat avait peur parce qu'il s'attendait à des représailles de la part de Dieu, ou s'il avait une étrange paix intérieure parce qu'il a compris que, là sur cette croix, Dieu avait accompli quelque chose de bon. Quelles qu'aient été ses pensées, il a tout résumé dans cette simple déclaration : « *Cet homme était vraiment le Fils de Dieu.* »

Avec l'avantage du recul, nous avons la possibilité d'aller plus loin que cet homme, et de mieux comprendre les faits que Marc nous a racontés. Essayons donc de remonter dans le temps et mettons-nous à côté de cet officier romain dans ces derniers moments précédant la mort de Jésus.

La première chose à nous interpellier est l'obscurité. Il est trois heures de l'après-midi, mais depuis midi, il y a des ténèbres. Nous ressentons que ces ténèbres ne sont pas normales. Ce ne sont pas les nuages d'un orage inattendu qui a produit ces ténèbres. L'obscurité est plus dense. Ces ténèbres sont étranges, surnaturelles ; elles nous donnent la chair de poule.

Soudain, nous nous rappelons les 10 fléaux en Egypte, du temps de Moïse. Le neuvième était les ténèbres. Nous nous rappelons le texte de la Bible : « *Moïse tendit sa main vers le ciel et il y eut d'épaisses ténèbres dans toute l'Egypte pendant 3 jours. Les gens ne se voyaient pas les uns les autres et personne ne bougea de sa place pendant 3 jours. En revanche, il y avait de la lumière partout où habitaient les Israélites.* » Ex 10.22-23.

Dieu fait-il quelque chose de pareil, ici à Golgotha devant ces trois croix ? Il avait opéré les 10 fléaux afin de juger tous les faux dieux d'Egypte, afin de prouver qu'ils n'étaient que des idoles, que des démons qui trompaient et égaraient les gens. Les trois jours d'épaisses ténèbres ont démontré que le soleil n'était pas un dieu et que le Pharaon n'était pas le fils d'un dieu.

Et puis nous nous rappelons que le 10ème fléau, le dernier et le plus sévère jugement de Dieu, fut la mort de tous les premiers-nés égyptiens. Et c'est ça qui a mis fin à l'esclavage d'Israel en Egypte. La mort de son fils premier-né a forcé le Pharaon à libérer les Israélites et à les chasser de son pays.

Et voilà Jésus sur la croix. Il a dit qu'il est le Fils unique de Dieu, donc le premier-né. Sa mort est précédée par 3 heures d'épaisses ténèbres. Oui, nous sommes certains que Dieu veut nous indiquer son jugement. Cette coïncidence n'est pas due au hasard. Comme l'Eternel avait jugé les Egyptiens pour avoir remplacé « *la gloire du Dieu incorruptible par des images qui représentent l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles* » Rm 1.23, ici, à Golgotha, il mettait en exécution encore une fois son jugement. Et si les fléaux d'Egypte en sont le prototype, le modèle, alors cette crucifixion est un jugement sévère ! Mais contre quoi, contre qui ?

Nous avons entendu que Jésus a fait beaucoup de bien. Il a fait beaucoup de miracles pour aider, soulager, guérir et sauver les gens. Pourquoi l'a-t-on crucifié ? Pendant que nous regardons, « *à trois heures de l'après-midi, Jésus s'écria d'une voix forte : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »* »

Pourquoi dit-il cela ? Nous connaissons ces paroles. Elles sont du Psaume 22. L'ancien roi David, étant dans une situation de grande détresse, avait crié à Dieu : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Pourquoi t'éloignes-tu sans me secourir, sans écouter mes plaintes ?* » Jésus est le Messie, le fils de David. La vie de David a, de quelque façon, préfiguré et préparé celle de Jésus. Alors, nous nous rendons compte, que non seulement Dieu est en train d'exécuter un grand jugement, mais que ce jugement était prévu. Il faisait partie du plan de Dieu.

Mais pourquoi Dieu a-t-il abandonné Jésus ? Va-t-il vraiment le laisser mourir sur la croix ? Ne va-t-il pas le sauver comme certains autour de nous s'attendent à voir ? Si Jésus est le Fils de Dieu, comment se fait-il qu'il ressente l'abandon de Dieu ? C'est à ce moment que nous nous rappelons ce que le prophète Esaïe avait dit au sujet du serviteur de Dieu, que « *l'Eternel a fait retomber sur lui nos fautes à tous* », Es 53.6. Nous nous rappelons aussi la lettre de Paul où il a écrit que ce Jésus, Dieu « *l'a fait devenir péché pour nous afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu.* » 2Co 5.21. Ce Jésus a donc souffert pour nous, même pour cet officier romain qui regarde avec les yeux grands ouverts.

L'homme devant nous, mourant sur une croix romaine, il est notre substitut. Il prend notre place et souffre le jugement de Dieu pour nous. Il fait pour nous tous ce que le gendarme Arnaud Beltrame a fait vendredi dernier : il a pris la place de l'un des otages du djihadiste dans le supermarché. Il a donné sa vie pour celle d'un autre. Pourquoi a-t-il fait cela ? Parce que cette autre personne l'aurait mérité ? Parce que sa vie valait plus que celle du lieutenant-colonel Beltrame ? Bien sûr que non. Le gendarme l'a fait parce que c'était sa mission, son devoir, sa raison d'être. Il a servi son prochain.

C'est pourquoi Jésus est là sur la croix. C'était sa mission ! Il a accepté de se faire charger de nos péchés et de subir notre jugement. Il a pris notre place afin que nous n'ayons pas besoin de faire face au jugement de Dieu. En effet, qui veut paraître devant le Créateur pour passer au crible toute sa vie, tout ce que nous avons fait, dit et même pensé ? Qu'est-ce qu'il y a de plus terrifiant que ça ? Qu'est-ce qui nous est plus révoltant ? Qu'est-ce qui nous fait détester l'Eternel Dieu plus que la menace de son jugement ?

Devant sa croix, nous entendons Jésus crier : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » Nous ressentons son agonie, l'agonie d'être rejeté par son Père pour la première et seule fois de sa vie. Jésus ressent en ce moment ce que seuls Adam et Eve ont pu connaître : être dans l'intimité du Père, et puis être soudainement jugé et privé de sa présence. Là nous devrions pouvoir commencer à comprendre l'amour de Dieu pour nous. Et cela pour que nous soyons réconciliés avec lui comme Paul l'a déclaré : « *En effet, Dieu était en Christ : il réconciliait le monde avec lui-même en ne chargeant pas les hommes de leurs fautes... celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu.* » 2Co 5.19, 21.

Cela pourrait nous sembler trop beau pour y croire. Mais derrière nous, tandis que nous sommes devant la croix à l'extérieur de la ville, un événement extraordinaire s'est produit. « *Jésus poussa un grand cri et expira. Le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.* »

Nous nous rappelons qu'il est écrit dans la lettre aux Hébreux au sujet de ce voile et de tout l'équipement du temple, « *Le Saint-Esprit montrait par là que le chemin du lieu très saint n'était pas révélé tant que le premier tabernacle était dressé.* » HÉ 9.8. C'est-à-dire, le voile signifiait le fait que nous étions tous pécheurs privés de la gloire de Dieu. Nous n'avions pas droit à nous approcher de lui. Mais au moment où Jésus rend l'âme pour nous, « *Le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.* »

Dieu a fait signe que le sacrifice de Jésus nous a réconciliés avec lui. Le chemin menant à Dieu est désormais révélé. C'est Jésus, comme il l'avait dit : « *C'est moi qui suis le chemin, la vérité et la vie. On ne vient au Père qu'en passant par moi.* » Jn 14.6. Il a aussi dit : « *Celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé a la vie éternelle ; il ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.* » Jn 5.24. Dieu confirme tout cela en déchirant le voile du temple depuis le haut jusqu'en bas.

Nos regards reviennent à la croix où Jésus vient de mourir. Les ténèbres se dispersent, et l'officier romain s'exclame : « *Cet homme était vraiment le Fils de Dieu.* » Il se rend à l'évidence. Il n'y a pas d'autre conclusion cohérente. Ce Jésus était le Fils de Dieu. Dieu a donc agi sur cette croix.

Connaissant les Ecritures, nous savons que Dieu vient d'accomplir le jugement qu'il avait prononcé contre l'ancien serpent, le diable : « *Je mettrai l'hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci t'écrasera la tête et tu lui blesseras le talon.* » Gn 3.15. Le Fils de Dieu, le deuxième Adam, a pris notre place et a subi le jugement de Dieu pour nous. Il a ainsi écrasé la tête du diable. C'est ce que signifient les ténèbres, le cri de Jésus et le voile déchiré.

Alors, si « *Cet homme était vraiment le Fils de Dieu* », une question s'impose : désormais, comment allons-nous vivre ? L'apôtre Paul dit que « *Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.* » Eh bien, il n'y a qu'une seule chose à faire : suivre Jésus, être ses disciples et ses imitateurs.

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett